



ATELIER THEMATIQUE 5 : « TRANSFORMATION POLITIQUE, DÉSORDRE INFORMATIONNEL, DYNAMIQUE SOCIALE ET PAIX »

TITRE DE LA COMMUNICATION : *Jeunes d'aujourd'hui citoyens de demain : se mobiliser avec la recherche*

Marie-Lise SABRIÉ¹, Caroline VILATTE², Marie-Eve MIGUERES³, Alix THUILLIER⁴

¹ Institut de recherche pour le développement, France – marie-lise.sabrie@ird.fr

² Institut de recherche pour le développement, France – caroline.vilatte@ird.fr

³ Institut de recherche pour le développement, France – marie-eve.migueres@ird.fr

⁴ Institut de recherche pour le développement, France – alix.thuillier@ird.fr

Résumé

Le monde connaît la plus importante génération de jeunes de son histoire, avec un quart de sa population âgée de moins de 24 ans, dont plus de 90 % vivent dans des pays du Sud. Cette jeunesse est très préoccupée par les crises environnementales, sanitaires, économiques et sociales. Malgré son engagement croissant dans des causes sociales et environnementales, elle est dans sa grande majorité exclue de l'action publique. Dans ce contexte, l'IRD (Institut de recherche pour le développement) met en place des projets éducatifs innovants pour encourager les jeunes de France et des pays du Sud à devenir des citoyens informés et engagés dans la construction de sociétés plus justes, inclusives et résilientes. Grâce à un dialogue avec des scientifiques, ces initiatives visent à améliorer la compréhension par les jeunes des enjeux du développement durable et à les mobiliser pour répondre aux défis globaux actuels et futurs. Elles s'attachent notamment à lutter contre la désinformation, à promouvoir la participation civique de la jeunesse et à développer ses capacités à participer aux débats et aux politiques publiques.

Mots clés : éducation à l'environnement et au développement durable, littératie scientifique, médias, jeunes

TEXTE PRINCIPAL DE LA COMMUNICATION

Le monde connaît la plus importante génération de jeunes de son histoire : un quart de la population mondiale est âgée de moins de 24 ans. Plus de 90 % d'entre eux vivent dans les pays en développement. Face aux crises environnementale, sanitaire, économique et sociale, cette jeunesse

s'interroge et s'inquiète. Ainsi, selon une étude publiée en 2021 par *The Lancet Planetary Health*¹, l'éco-anxiété s'est enracinée dans les jeunes générations. Sur les 10 000 jeunes de 16 à 25 ans interrogés dans dix pays, près de 70 % ont déclaré être « très inquiets » ou « extrêmement inquiets » du changement climatique. Ce chiffre est encore plus élevé en moyenne dans les pays du Sud. De surcroît, ces jeunes restent dans une très grande majorité en marge des opportunités politiques, économiques et sociales qui pourraient leur permettre d'agir. Certes, ils s'engagent de plus en plus dans des causes telles que la préservation de l'environnement, la défense des droits humains et la lutte contre les inégalités, parfois autour de leaders charismatiques, mais ils demeurent exclus de l'action publique. On constate notamment un manque de représentation des jeunes dans les instances politiques décisionnelles, les moins de 30 ans représentant 3 % des parlementaires à travers le monde².

C'est dans un tel contexte que l'IRD met en œuvre des projets pédagogiques innovants qui invitent des jeunes de France et des pays du Sud à s'affirmer comme des citoyens informés, actifs et engagés dans le développement durable. Les différentes actions mises en œuvre par l'IRD reposent sur un dialogue entre les scientifiques et les jeunes. L'un de leurs points communs est de privilégier l'interactivité en considérant les jeunes non tant comme de « simples apprenants » mais en s'attachant à en faire des acteurs à part entière. Ces projets visent ainsi à améliorer leur appréhension des enjeux du développement durable, à accroître leur compréhension des défis globaux auxquels est confrontée notre planète et à les mobiliser pour répondre aux problématiques du monde d'aujourd'hui et de demain. Ces objectifs sont cruciaux à l'heure où les réseaux sociaux, dont les jeunes sont les premiers adeptes, constituent une source majeure tant d'information que de désinformation, suscitant parfois une défiance à l'égard de sciences au détriment de l'exercice d'un indispensable esprit critique³.

Notre communication analyse cette démarche, originale pour un établissement public de recherche, et s'attache à répondre à quelques-unes des questions clés au cœur de l'atelier dédié à l'innovation éducative : comment l'éducation peut-elle encourager la participation civique et citoyenne et soutenir les principes d'une société juste, inclusive et démocratique dans un contexte de défis globaux ? Quel rôle l'éducation et la recherche peuvent-elles jouer dans la lutte contre la désinformation ou la mésinformation, notamment par la promotion de l'esprit critique et le développement des compétences en littératie médiatique et journalistique ? Pour ce faire, elle s'appuiera sur la présentation de trois projets.

Le projet « Petites Ondes participatives »



Le projet ePOP, « Petites Ondes participatives », a été lancé en 2017 par l'IRD et RFI Planète radio : réalisant de très courts films avec leurs smartphones, des jeunes (15-30 ans) issus des 5 continents témoignent du ressenti de leur entourage face aux changements environnementaux. Ce projet qui porte une composante « formation » présente, entre autres, l'intérêt de confier un rôle actif à des jeunes en leur offrant l'opportunité de s'investir comme porte-parole de leur communauté. Ils acquièrent de nouvelles connaissances et savoir-faire, mais aussi et surtout une capacité à s'engager dans une citoyenneté éclairée et active.

Année après année, les vidéos réalisées par ces jeunes, les « ePOPers », viennent enrichir la vidéothèque du projet, ePOPnetwork. Leurs films archivés et annexés sur cette plateforme sont mis à la disposition du plus grand nombre, en consultation et en téléchargement. Par leur diffusion sur les réseaux sociaux, dans les médias ou lors d'événements de portée locale ou internationale, leurs témoignages suscitent la rencontre et l'échange entre citoyens, scientifiques, organisations de la société civile, entreprises et

¹ Caroline Hickman, Elizabeth Marks, Panu Pihkala, Susan Clayton, R Eric Lewandowski, Elouise E Mayall, Britt Wray, Catriona Mellor, Lise van Susteren, *Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change: a global survey*, *www.thelancet.com/planetary-health*, Vol 5, December 2021

² Union interparlementaire, [La représentation des jeunes dans les parlements](#), Genève, 2024.

³ Enquête sur la mésinformation des jeunes et leur rapport à la science à l'heure des réseaux sociaux, Etude IFOP pour la fondation Reboot et la fondation Jean Jaurès, 6 décembre 2022

décideurs. Des projections-débats tout public, les « AfterPOPs », sont en particulier organisées autour des films afin de cerner collectivement les problématiques et identifier des solutions. ePOP est ainsi régulièrement présent lors de grands événements de l'agenda international tels que les COP 22 et 23 (2016 et 2017), le 30e anniversaire du GIEC (2018), le Congrès mondial de la nature (2021), etc.

Pour accompagner la jeunesse dans sa mobilisation et dans la construction d'un avenir durable, ePOP renforce les capacités des ePOPers par la mise à disposition de tutoriels et l'organisation de formations aux thématiques traitées par des scientifiques, au reportage par des professionnels de médias. Depuis 2020, ePOP collabore également avec les universités de La Réunion, de Mayotte, de Montpellier et de Brest afin de mobiliser leurs étudiants sur la production de films et l'organisation de rencontres publiques.

Le projet « Questions d'égalité »

« Questions d'égalité », mené en partenariat avec Equipop, une ONG engagée dans la défense des droits et de la santé des femmes et filles, vise à mobiliser et accompagner les jeunes dans la promotion de l'égalité femmes/hommes. Bénéficiant du soutien du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, le projet se déploie au Maroc, au Liban et en Tunisie de 2024 à 2026. Il s'appuie sur un dispositif phare de l'IRD, les « Clubs jeunes », éprouvé depuis 25 ans et qui initie des lycéens et lycéennes du monde entier à la démarche scientifique en conduisant un projet de recherche. Au terme du projet, les jeunes participeront à la co-construction d'un plaidoyer au rayonnement local et national en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes à l'école et au sein de la jeunesse. En investissant dans l'éducation, ce projet soutient des collaborations innovantes entre personnel éducatif, scientifiques et organisations féministes, selon une approche tripartite où recherche, éducation et militantisme féministe dialoguent et s'enrichissent mutuellement.

« Questions d'égalité » apporte, d'une part, un soutien aux équipes éducatives, à la communauté académique et aux membres d'associations féministes en matière d'égalité de genre. Ces acteurs et actrices qui jouent un rôle central dans l'éducation et la sensibilisation de la société bénéficient ainsi d'un renforcement de capacités avec plusieurs actions : cartographie des initiatives et dynamiques existantes en matière d'égalité de genre, mise en place d'un comité transnational de chercheurs et chercheuses, financement de programmes de recherche sur l'égalité de genre au sein de la jeunesse, accompagnement renforcé et financement de projets portés par des associations féministes en fonction de leurs besoins et priorités, ateliers collaboratifs et de formations pour les équipes éducatives afin d'aborder les questions d'égalité de genre auprès des jeunes et à l'école.

Le projet s'appuie, d'autre part, sur des « Clubs jeunes » destinés à conduire des lycéens et lycéennes à mieux appréhender les enjeux de l'égalité de genre en utilisant la démarche scientifique. 23 clubs seront mis en place entre janvier et juin 2025. Ils seront encadrés par des scientifiques, des associations d'éducation au développement durable et à la citoyenneté ainsi que des organisations féministes. A l'issue de ces activités, en juin 2025, des séances de restitutions nationales seront organisées entre les jeunes. L'éducation ne se limitant pas aux murs de l'école et afin d'encourager une action collective, le projet mobilisera l'environnement familial des jeunes et proposera des rencontres grand public dans une programmation hors-les-murs portée par des structures culturelles.

Enfin, « Questions d'égalité » se conclura par un plaidoyer mobilisant tous les acteurs du projet. La transition vers une société plus égalitaire doit en effet, au-delà d'une simple prise de conscience, favoriser un passage à l'action des acteurs d'influence à différents niveaux. Le projet s'engage ainsi à structurer les revendications et à promouvoir des mesures concrètes pour l'égalité entre les genres à l'école, à l'université et dans la société. De ce fait, il impulsera et coordonnera la co-construction d'une stratégie de plaidoyer fondée sur les connaissances produites par les scientifiques, les membres des associations féministes et les jeunes. Ce plaidoyer sera largement partagé à l'automne 2025.

Le projet Ma Terre en classe

Pour assurer l'indispensable décarbonation de nos sociétés, l'engagement de la jeunesse est fondamental. C'est de ce constat qu'est né « Ma Terre en classe », un dispositif de sensibilisation-action sur la transition bas carbone à destination des lycéens et lycéennes. L'objectif est d'inviter des élèves et des équipes enseignantes à un changement de pratiques en les accompagnant dans une

démarche contribuant à réduire la part dite « incompressible » de l’empreinte carbone des établissements scolaires. Piloté par l’IRD, conçu par un groupe d’acteurs de l’éducation et de chercheuses et de chercheurs⁴, il se déploie sous forme d’ateliers et s’appuie sur une plateforme numérique de calcul d’impact carbone. Participant à un jeu de rôle, les élèves sont amenés à réfléchir collectivement à des solutions pour réduire l’impact carbone et deviennent acteurs et actrices de la transition énergétique de leur lycée dont les personnels éducatifs et administratifs sont aussi mobilisés.

Ce dispositif original permet d’aborder autrement les notions d’empreinte carbone. Via le jeu de rôle, l’atelier stimule l’imagination du groupe et fait émerger des scénarios de réduction de l’empreinte carbone au sein d’un lycée. Il se déroule en trois phases, de l’exploration de la thématique au passage à l’action, et s’articule autour d’un jeu où les élèves négocient pour diminuer l’empreinte carbone d’un lycée fictif. La partie se déroule sur un plateau de jeu numérique unique en son genre qui permet de visualiser instantanément l’impact des solutions proposées. L’atelier a vocation à être mené par les professionnels de l’éducation, enseignants et personnels administratifs, qui se forment en autonomie à son animation. Les contenus de l’atelier ont été conçus pour s’adapter aux programmes des filières générales du lycée et sont particulièrement recommandés dans le cadre des actions menées avec les éco-délégués. L’atelier permet en outre de développer des compétences transversales, comme la capacité à débattre ou à trouver des solutions à un problème complexe.

Ce dispositif pédagogique est une adaptation de l’atelier Ma Terre en 180 minutes, conçu par l’Observatoire des Sciences de l’Univers de Grenoble – OSUG (CNRS/Inrae/IRD/Météo-France/UGA). Sa déclinaison pour le monde de l’éducation a été développée en partenariat avec l’IRD, l’OSUG, l’Association française pour l’éducation par la recherche (AFPER), l’Association pour la transition Bas Carbone (ABC) et le Rectorat de l’Académie de Reims.

Références bibliographiques

Migueres M.-E., Vilatte C., 2023, ePOP : un média participatif sciences et sociétés sur les enjeux des villes durables, in *Bulletin de l’Amcsti*, n°51.

Sabrié M.-L. et Bale M., 2022, Faire entendre la voix de populations confrontées aux enjeux climatiques et environnementaux, in [Actualités du Congrès mondial de la Nature](#), IUCN.

Sabrié M.-L. et Vilatte C., 2022, Le dialogue Science-société, un prérequis de la science de la durabilité, in *Science de la durabilité, Comprendre, co-construire et transformer*, p. 112-115, IRD Editions

Sabrié M.-L. et al., La science comme outil citoyen, in *Science et développement durable*, IRD Editions.

Sabrié M.-L., Nisin R. et Migueres M.-E., Des sciences citoyennes pour le développement durable », *La Lettre de l’OCIM*, n°178, 2018, pp. 26-30 <http://journals.openedition.org/ocim/2676>

⁴ Les scientifiques impliqués sont affiliés au Laboratoire Gipsa-lab (CNRS/UGA) et à l’Institut des Géosciences de l’Environnement (IGE) (CNRS/INRAE/IRD/UGA).